

Le *Phèdre* eut un succès au moins égal à celui du *Marcus Sextus*. “ Il y eut même, d’après M. Quatremère de Quincy, enchère de vogue et surcroît d’enthousiasme.”

Lorsque les pensions de l’Académie de Rome furent rétablies, Guérin réclama ses droits, et partit pour la Ville Eternelle aux frais de l’Etat. Il n’y resta que six mois ; sa santé déjà considérablement altérée réclamant un climat plus doux, il se rendit à Naples où il séjourna près d’un an. Si ses forces ne lui permirent pas d’y travailler beaucoup, il en rapporta des souvenirs très vivaces ; car dans son tableau d’*Enée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie*, qu’il peignit à son retour à Paris, le magnifique golfe de Naples, son beau ciel et sa mer caressante et souriante deviennent les rives de Carthage.

Les têtes de ce beau tableau sont devenues classiques.

Citons encore, parmi les œuvres les plus remarquables du maître, son *Andromaque et Pyrrhus*, son *Offrande à Esculape* et son *Clytemnestre*.

Nommé directeur de l’Ecole de Rome, Guérin eut la gloire de former des élèves tels que Géricault, Paul Delaroche, Eugène Delacroix, Ary Scheffer et Léon Cogniet. Pendant son séjour dans la Ville Eternelle il fut atteint d’une maladie qui faillit l’emporter. Heureusement il reprit assez de force pour revenir à Paris, mais sa santé ne se rétablit jamais complètement.

Peu après, Horace Vernet ayant été nommé pour le remplacer à l’Ecole de Rome, notre malade, en dépit de la défense de ses médecins, conçut le projet d’y retourner avec lui, et partit secrètement. Il put s’y rendre, mais ce fut tout ; il rendit le dernier soupir le 16 juillet 1833, et fut inhumé dans l’église de la Trinité-du-Mont, à côté de Claude Lorrain.

ALPHONSE LECLAIRE.

